

LYON Loisirs

Un run des amoureux pour la Saint-Valentin

Un magasin spécialisé du 1^{er} arrondissement organise, ce jeudi soir, une sortie pour les couples passant par les sites les plus romantiques de la ville.

Pour la Saint-Valentin, il y a ceux qui vont au restaurant, se baladent en péniche au fil de l'eau ou offrent des fleurs... Et il y a ceux qui proposent d'aller transpirer en courant au clair de lune. C'est le cas du magasin lyonnais *Terre de Running*, qui organise, ce jeudi soir, un run des amoureux (19 heures).

« Pour nos séances avec coach du jeudi et du dimanche, on a l'habitude de coller à l'actu du moment, explique Kevin Jorge-Novio, du magasin de course à pied de la rue de la Barre (Lyon 1^{er}). Le plus souvent, ce sont des escaliers avant le Lyon urban trail, de la vitesse avant le Run in Lyon... Cette fois, on a voulu se diversifier un peu en se disant : "Puisque c'est la Saint-Valentin, si on faisait une sortie romantique ?" » Reste à savoir en quoi cela consiste.

Un parcours spécial couples

Ce jeudi soir, les coureurs sont appelés à venir en couple. Il leur sera proposé un parcours spécial



Se mettre au running. Photo d'illustration DR

avec des haltes sur les sites offrant les plus beaux points de vue sur la ville depuis les hauteurs de Fourvière ou de la Croix-Rousse. Quelques douceurs sont aussi au programme avec distributions de chocolats. « Ce sera une jolie excursion à un rythme assez lent pour profiter d'un bon moment », promet l'organisateur.

L'événement étant gratuit et sans inscription, difficile de savoir combien d'amoureux se laisseront tenter même si l'organisateur espère entre une quinzaine et une

vingtaine de couples. Mais ce rendez-vous s'inscrit dans une tendance à la féminisation de plus en plus lourde dans la course à pied. « On sent que le marché progresse moins chez les hommes, confie Patrick Rebourseau, patron de l'enseigne. En revanche, depuis trois ou quatre ans, le rayon femmes est en forte progression avec une croissance à deux chiffres. Il n'est pas rare de voir les couples venir ensemble dans les magasins pour s'équiper. »

B. S.

LYON 9E Diététique

La diététicienne Coline Girerd prône une "alimentation éclairée"

« J'ai toujours eu cette notion du bien manger et ce qui me plaît, c'est d'arriver à guérir des personnes par l'alimentation », confie Coline Girerd, qui vient d'installer son premier cabinet dans le bâtiment U de la Tour panoramique.

Pour comprendre l'originalité de sa démarche, nous l'avons rencontrée.

Quel a été votre parcours ?

« Formée en BTS diététique à Saint-Etienne, j'ai obtenu une licence professionnelle Alimentation santé, qui m'a permis d'élargir le champ d'application d'une diététicienne classique, avec des apports en psychologie, sociologie, car on travaille avec l'humain. J'ai travaillé aussi sur la prévention avec des techniques d'animation dans l'idée de vulgariser un vocabulaire spécifique en direction du grand public. »



Coline Girerd : « On peut aussi travailler sur l'addiction, la gestion du stress, des émotions conduisant aux compulsions alimentaires. » Photo Le Progrès/Dominique GOURAT

Que proposez-vous ?

« À la fois des consultations individuelles, des ateliers collectifs de prévention et des formations à destination des professionnels désirant transmettre un message auprès d'un public particulier.

Sur cette partie prévention, j'ai décidé de commencer par

la petite enfance, car c'est là que débute l'éducation alimentaire, par la variété et une approche déculpabilisante. Le but, c'est de savoir écouter ses sensations. À quel moment j'ai faim ? À quel moment j'arrive à satiété ? »

Parlez-nous des ateliers collectifs de prévention...

« Via une MJC, un centre social, une crèche, j'organise des ateliers de sensibilisation à l'alimentation, à la demande, sur des problématiques identifiées par ces structures. J'ai à cœur de rendre ces ateliers ludiques et participatifs, en commençant par exemple, par un atelier cuisine, un atelier de décryptage d'emballages ou un temps de goûter équilibré. On apprend mieux en faisant ! »

coline.girerd@gmail.com
Tél. 06.51.15.44.83.

LYON

Mise à pied d'une semaine pour le facteur ayant eu une altercation avec un policier

Le facteur à Lyon Centre Bellecour, qui avait eu une altercation avec un policier municipal, le 21 juin 2018 dans le cadre de ses fonctions, a été sanctionné d'une mise à pied de huit jours par son employeur alors qu'il encourrait un licenciement. Il a été convoqué en conseil de discipline le 21 janvier dernier par La Poste, instance paritaire au sein de laquelle la Direction et les organisations syndicales émettent un avis après étude des faits reprochés « d'outrages et insultes auprès des agents de la force publique ». Conseil à l'issue duquel la sanction prononcée de mise à pied d'une semaine a dû ensuite être validée par le Directeur opérationnel Ain-Rhône. A l'appel de Sud PTT, des postiers s'étaient mobilisés à Lyon, le 16 octobre 2018, pour soutenir ce salarié dans la tourmente qui, le 21 juin, avait eu une altercation avec un policier municipal lui reprochant son lieu de stationnement : un terre-plein au débouché de la place des Terreaux. La scène s'était déroulée sous les yeux de l'ancien maire de Lyon, Michel Noir. Les deux parties ayant déposé plainte, l'affaire qui devait être examinée le 15 novembre 2018 au tribunal correctionnel, a été renvoyée au 3 juin.

N. M.

LYON 7E

Un ingénieur commercial escroque Pôle Emploi de 22 000 €

Pendant quinze mois, un Lyonnais aujourd'hui âgé de 41 ans a cumulé un salaire et des allocations de chômage. Interpellé ce mardi à la suite d'une plainte de Pôle Emploi, il a reconnu les faits et sera jugé en avril pour escroquerie aggravée. Cet ingénieur commercial, un temps au chômage et indemnisé par Pôle Emploi, a retrouvé un emploi salarié en mars 2016. Mais il a omis d'actualiser sa situation auprès de Pôle Emploi, pour continuer à percevoir environ 1 400 € par mois. Jusqu'à fin juin 2017, a ainsi empoché indûment 22 000 €. La supercherie a éclaté quand il est apparu qu'un employeur payait des cotisations pour celui qui se disait demandeur d'emploi. Quand il s'est vu démasqué, l'ingénieur commercial a tenté une dernière manœuvre. Il a appelé Pôle Emploi en se faisant passer pour un membre du ministère du Travail, afin de classer le dossier. Mais son interlocuteur a reconnu sa voix. S'en est suivie une plainte, une enquête et son interpellation mardi.

C. M.

LYON 8E

La police surprend une vente de cannabis

Deux jeunes ont été interpellés lundi à l'occasion d'une transaction de cannabis, rue Challemeil-Lacour. La brigade spécialisée de terrain a surpris un jeune homme de 18 ans, défavorablement connu dans le quartier, en train de vendre une barrette de cannabis à un Lyonnais de 20 ans. Le client a été laissé libre avec une convocation à la maison de justice et du droit. Au terme de sa garde à vue, le vendeur a été présenté ce mercredi au parquet pour cession de stupéfiants.

LYON 9E

Un faux billet dans la poche d'un SDF

Un SDF de 29 ans a été trouvé en possession d'un faux billet de 50 €, mardi. Il venait d'être interpellé après avoir été surpris par le responsable d'une agence de voyages, avenue René-Cassin, en train de fouiller le sac à main d'une employée. Il a été présenté ce mercredi au parquet pour tentative de vol et détention de fausse monnaie. Au cours du week-end, un couple originaire du Puy-de-Dôme a été arrêté dans le 2^e arrondissement en possession d'une vingtaine de faux billets de 50 €.

Société de distribution du journal

RECHERCHE

Distributeur de journaux

secteur Lyon 9^e

Statut travailleur indépendant VCP
Travail d'appoint matinal, véhicule indispensable.

Contactez-nous au 06 80 99 17 99